

La plaine de l'Ain et la cotière

DAGNEUX

Murielle Guerrero-Gillet : « J'ai écrit le livre que j'aime lire »

Originaire de Saint-Étienne, Murielle Guerrero-Gillet livre ici le parcours qui l'a menée jusqu'à l'aboutissement d'un projet d'écriture. Publier un roman, c'est un rêve que beaucoup partagent. Rencontre avec une nouvel auteur-éditeur à Dagneux qui a décidé de provoquer le destin, et de conquérir ce rêve, à 38 ans, parallèlement à sa vie familiale et professionnelle.

Murielle Guerrero-Gillet devrait sortir un 2^e roman en 2010

>> Comment en êtes-vous venu à sauter le pas de l'écriture ?

Depuis petite, j'étais la plume de la famille. Journaux intimes, poésies, nouvelles, j'ai toujours aimé écrire. Ensuite, j'ai fait des études dans la communication, j'ai travaillé comme attachée de presse et à présent comme chargée de communication à L'Établissement français du sang en Rhône-Alpes. Je passe donc mon temps à écrire des communiqués de presse et des discours. Cela faisait 10 ans que j'avais une histoire en tête, j'ai profité de mon année d'installation à Dagneux en 2004 pour écrire mon roman.

>> Justement, parlez-nous un peu du sujet de votre roman. C'est une intrigue amoureuse. On offre à une jeune fille de 18 ans une voiture d'occasion pour son anniversaire. Elle y découvre des lettres d'amour écrites par l'ancien propriétaire, des lettres jamais envoyées à leur destinataire... Elle part à la quête de ce dernier et une aventure pleine de rebondissements débute.

>> Pourquoi ce titre, « Une Éphémère éternité » ?

J'aime les paradoxes. C'est une histoire d'amour impossible très brève mais à la fois éternelle.

>> Pour quelle(s) raison(s) avez-vous décidé de vous autoéditer ?

Il est très compliqué de se faire éditer. Des personnes qui écrivent, il y en a tant. Je n'avais pas envie d'abandonner mon projet pour ce seul motif et mon entourage m'a beaucoup encouragée. Je me suis lancée dans l'aventure et j'ai fait naître mon roman de A à Z, ce fut un challenge. Je suis consciente que l'autoédition ne me permettra pas d'avoir un grand réseau de diffusion mais cela me convient. J'ai écrit le livre que j'aime lire pour créer un moment de lecture agréable, pas pour devenir célèbre.

>> Le nom de votre édition est « Taraxacum », que signifie ce mot ?

« Taraxacum » cela veut dire pissenlit en latin. Cette fleur est éphémère. Il est d'usage de souffler dessus et de faire un vœu en même temps. Les graines de la plante sont alors disséminées par le vent pour se multiplier ailleurs. Je trouve cette idée poétique.

>> Un deuxième roman en perspective ?

Oui, j'ai l'intention de le publier en 2010. Celui-ci s'appellera « Eluid ». L'histoire d'un architecte atteint de troubles du sommeil qui fait des recherches sur son passé pour comprendre son mal-être...

Propos recueillis par Sacha Steurer

> NOTE
<http://editions-taraxacum.wifeo.com>



« J'ai fait naître mon roman de A à Z » / Photo Sacha Steurer

■ Points de vente, dédicaces et anecdotes

Après avoir écrit son roman entre 2004 et 2005, le livre est sorti dans les librairies en juillet 2009.

Il est disponible actuellement à la Maison de la presse de Montluel et à la celle de Charbonnières-les-bains.

Pour l'instant, cent cinquante livres ont été vendus depuis sa mise en vente mi-juillet entre ces deux points de vente et son site internet où un bon de commande est mis en ligne. Une séance

de dédicace est prévue à Montluel, dont la date n'est pas encore définie, mais elle devrait avoir lieu mi-octobre. L'auteur explique que l'un des avantages de l'autoédition est de « pouvoir sortir des sentiers battus. » Dans l'histoire, un des protagonistes est sculpteur, Murielle-Guerrero Gillet a proposé son livre à une galerie d'art d'Oingt, dans le Rhône, qui expose beaucoup de céramiques : la galerie d'Annie d'Oréface.